

Dix ans passés à tisser du lien

L Contenu réservé aux abonnés



Partager cet article sur:

15.09.2020

L'association REPER fêtait samedi dix ans de travail social hors murs dans le chef-lieu glânois

STÉPHANE SANCHEZ

Social » En une décennie, REPER a noué plus de 20 000 contacts avec les jeunes et sillonné à plus de mille reprises les rues de Romont. Samedi, dans la cour du château, l'association de promotion de la santé et de prévention fêtait ce bilan et ses 10 ans d'activité dans le

chef-lieu glânois. Un travail social «indispensable», a salué la directrice de la Santé, Anne-Claude Demierre, en présence du directeur des Institutions Didier Castella, de l'exécutif communal et des multiples maillons du réseau tissé avec et autour des jeunes.

Depuis octobre 2008

C'est en octobre 2008 que REPER inaugurait son centre de jeunesse à la Grand-Rue de Romont, dans le sillage d'un Canapé électrique décrit. Ce point de rendez-vous aura fonctionné jusqu'à la fin 2011, avant de fermer pour cause de passivité des jeunes, qui venaient «en clients plutôt qu'en acteurs». Depuis, la philosophie appliquée à Romont colle à l'un des axes de la politique cantonale pour la jeunesse: «Je participe».

PUBLICITÉ

Ads by Teads

En 2012, des jeunes, REPER et la commune ont ainsi conclu une convention pour la mise à disposition de la salle de sport des Avoines. En autogestion, les jeunes s'y retrouvent 4 jours par semaine pour pratiquer le foot, le basket, le b-boying (breakdance) et la danse africaine. Darracq Chan, alias Nasty Flow, donnait samedi un aperçu des cours de b-boying qu'il dispense dans ce cadre. Démonstration aussi de la chanteuse Tia Sanchez, qui y enseignait la danse.

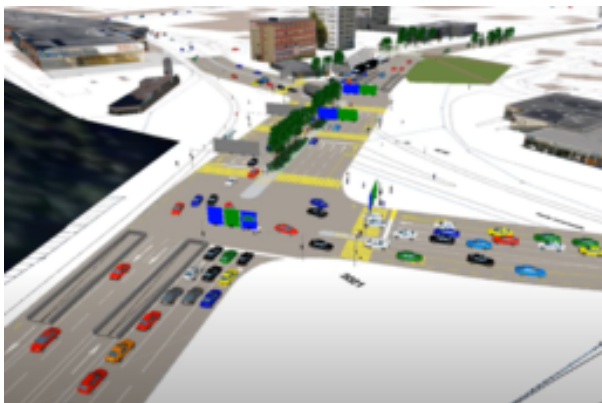
«Le travailleur social hors murs n'est ni un policier ni un délateur, explique Philippe Cotting, directeur de REPER. Il crée du lien et une compréhension mutuelle entre les jeunes et les autres acteurs. Il se tient aussi à l'écoute des besoins que ces jeunes expriment. Et le désir d'un centre d'animation ou culturel n'est jamais vraiment sorti, à ce jour.» C'est plutôt vers un skatepark que la demande s'oriente: «Le Conseil communal est d'accord. Mais ce sera dans le cadre de la nouvelle école, à Arruffens, à l'horizon 2023», tempère Thierry Schmid, conseiller communal chargé de la jeunesse.

Des besoins grandissants

REPER est par ailleurs impliqué – sur le terrain et sur le plan administratif – dans le projet Transition Glâne, qui facilite l'insertion dans la vie active de jeunes sortant de l'école obligatoire. Sans oublier les accompagnements personnalisés fournis par les travailleurs sociaux hors murs, dont ont bénéficié 61 jeunes par an en moyenne.

«Avec plus de 380 entretiens individuels en 2019 (+25% par rapport à 2018), les besoins vont grandissant», note Anne-Claude Demierre. «Cela signifie qu'il y a plus de jeunes qui rencontrent des difficultés. Mais c'est aussi un signe positif: l'offre de REPER est bien promue, et les jeunes osent demander de l'aide.»

ARTICLES LES PLUS LUS



Voici à quoi pourrait ressembler le carrefour de Belle-Croix



Opération anti-terroriste dans le canton de Fribourg